

« Si vous m'aimez ... » (Jn 14,15-21) ; 6° Dimanche de Pâques – Francis COUSIN)

On peut être surpris par ce ''si'', puisque Judas n'est plus là, il est déjà sorti. Il ne reste donc dans la chambre haute que les apôtres et quelques disciples dont on peut penser qu'ils aiment Jésus, ... même si les événements qui vont suivre vont montrer quelques faiblesses de leur part ...

Sans doute faut-il le comprendre, non dans un sens de **doute** de la part de Jésus, mais plutôt comme une affirmation : « Vous qui m'aimez ... », en relation avec le verset 23 : « **Si** quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ... » où Jésus parle de tous ceux, présents et à venir, qui écouteront sa Parole, qui adhéreront à celle-ci, et qui aimeront celui qui l'a dite ... même sans l'avoir vu.

Les deux phrases (v 15 et v 23) sont équivalentes : « *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements.* » et « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ...* », ce qui veut dire que ''les commandements'' et ''la Parole'' sont une seule et même chose, la Parole de Jésus a force de commandement.



Et le résultat est le même : « *Celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai* » et « *mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure* » (v 23) : il y a réflexivité de l'amour entre celui qui croit et Jésus, entre Jésus et le Père, et comme Jésus et le Père ne font qu'un, entre celui qui croit et le Père. Pour Jésus, tout est une question d'amour.

Mais pas seulement d'amour entre les hommes et Dieu, Père, Fils et Saint Esprit. À cet amour de Dieu, Jésus ajoute « *un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres.* » (Jn 13,34).

Et c'est sans doute ce qui est le plus difficile : aimer les humains qu'on voit tous les jours, avec leurs défauts (comme nous !), avec leurs mauvaises réactions (comme nous !), avec leurs mensonges (comme nous !) et leurs vœux de paraître (comme nous !?) ... Ce n'est pas évident.

Saint Jean nous dit : « *Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », alors qu'il a de la haine contre son frère, **c'est un menteur**. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas.* » (1 Jn 4,20).

L'amour des autres ne peut exister que parce que Dieu nous a aimés le premier, d'un amour constant, quelles que soient nos erreurs, nos chutes, et que nous lui rendions son amour, dans une « *rencontre intime avec Dieu, une rencontre qui est devenue communion de volonté pour aller jusqu'à toucher le sentiment. J'apprends alors à regarder cette autre personne non plus seulement avec mes yeux et mes sentiments, mais selon la perspective de Jésus Christ. Son ami est mon ami. Au-delà de l'apparence extérieure de l'autre, jaillit son attente intérieure d'un geste d'amour, d'un geste d'attention, que je ne lui donne pas seulement à travers des organisations créées à cet effet, l'acceptant peut-être comme une nécessité politique. Je vois avec les yeux du Christ et je peux donner à l'autre bien plus que les choses qui lui sont extérieurement nécessaires : je peux lui donner le regard d'amour dont il a besoin. Ici apparaît l'interaction nécessaire entre amour de Dieu et amour du prochain (...). Si le contact avec Dieu me fait complètement défaut dans ma vie, je ne peux jamais voir en l'autre **que** l'autre, et je ne réussis pas à reconnaître en lui l'image divine. Si par contre dans ma vie je néglige complètement l'attention à l'autre, désirant seulement être «pieux» et accomplir mes «devoirs religieux», alors même **ma relation à Dieu se dessèche**. Alors,*

cette relation est seulement «correcte», mais **sans amour**. Seule ma disponibilité à aller à la rencontre du prochain, à lui témoigner de l'amour, me rend aussi sensible devant Dieu. Seul le service du prochain ouvre mes yeux sur ce que Dieu fait pour moi et sur sa manière à Lui de m'aimer. (...) **Amour de Dieu et amour du prochain sont inséparables, c'est un unique commandement**. Tous les deux cependant vivent de l'amour prévenant de Dieu qui nous a aimés le premier. Ainsi, il n'est plus question d'un «commandement» qui nous prescrit l'impossible de l'extérieur, mais au contraire d'une expérience de l'amour, donnée de l'intérieur, un amour qui, de par sa nature, doit par la suite être partagé avec d'autres. **L'amour grandit par l'amour.** » (Benoît XVI, *Deus caritas est*, n°18).



Heureusement, Dieu, dans son infinie bonté, nous a donné « *un autre Défenseur qui sera pour toujours avec [nous] : l'Esprit de vérité.* ».

Seigneur Jésus,

ouvre nos yeux

sur le monde qui nous entoure.

Nous ne sommes pas seuls sur le chemin,

ce serait trop facile :

penser à toi, penser à moi ...

Et les autres ?

Ils ont besoin de moi !

En suis-je conscient ?

Francis Cousin

Pour accéder à la prière illustrée, cliquer sur le titre ci-après:

Prière dim Paques A 6°